

Statement

Discours

Department of
External
Affairs



Ministère des
Affaires
extérieures

88/16

Notes pour une allocution
de l'honorable Pat Carney,
ministre du Commerce extérieur,
devant l'Association de gens d'affaires
Hong Kong-Canada

OTTAWA

Le 1er mars 1988

Minister for
International
Trade

Ministre du
Commerce
extérieur

Canada

Mesdames et messieurs, c'est un honneur pour moi que d'être ici aujourd'hui. Il est tout à fait opportun, à mon avis, que la première réunion nationale de l'Association de gens d'affaires Hong Kong-Canada ait lieu au début de l'année du dragon.

Tout comme Hong Kong, cette association montre des signes d'un dynamisme remarquable. Son président national, M. Robert Brown, et tous ses membres doivent être félicités pour la croissance extraordinaire qu'a connue cette association puisque, en un peu moins de cinq ans, elle a attiré près de deux milles membres dans tout le pays.

Ce succès est particulièrement digne de mention à un moment où le Canada accorde une très grande priorité au renforcement de nos liens économiques avec nos voisins du Pacifique, dont Hong Kong.

Je voudrais parler aujourd'hui de l'Accord de libre-échange conclu entre le Canada et les États-Unis et de nos liens avec la région de l'Asie et du Pacifique, qui connaît l'expansion la plus rapide au monde.

Je suis d'autant plus en mesure d'en parler que je suis à la fois ministre responsable de l'Accord commercial conclu avec les États-Unis et ministre fédéral chargé de l'initiative dans la région de l'Asie et du Pacifique, destinée à faire du Canada une nation du Pacifique.

L'Accord de libre-échange canado-américain élargit et assure notre accès au marché le plus riche du monde. L'initiative dans la région de l'Asie et du Pacifique vise à renforcer le rôle du Canada dans le bassin du Pacifique en faisant de notre province qui borde cet océan, la Colombie-Britannique, et surtout de Vancouver, le centre nord-américain du commerce, des transports, du tourisme et des services financiers dans la région de l'Asie et du Pacifique.

L'Accord de libre-échange est important pour les activités que nous menons dans la région de l'Asie et du Pacifique et ce, pour deux raisons. Premièrement, il nous garantit un accès sûr aux marchés nord-américains. Cet accès est la clé de notre compétitivité internationale sur les marchés de ce continent, de la région de l'Asie et du Pacifique et du monde entier.

Permettez-moi d'insister sur ce point. Les gens qui vendent des produits sur le marché américain ne seront pas les seuls gagnants. Dans dix mois, les barrières tarifaires commenceront à tomber relativement aux échanges entre les États-Unis et le Canada. Or, les tarifs douaniers représentent des coûts et l'élimination de tous ces tarifs entre les deux pays d'ici 1998 signifiera des coûts inférieurs et une plus grande compétitivité de nos

entrepreneurs sur tous nos marchés. De la même façon, les possibilités de desservir le marché américain en ayant des cycles de production plus importants et des opérations rationalisées permettront à nos entrepreneurs de devenir encore plus concurrentiels sur les marchés internationaux.

En outre, l'Accord canado-américain fera de notre pays un pôle d'attraction des entreprises étrangères qui voudront profiter de l'accès sûr que nous aurons sur le marché nord-américain.

Nous avons besoin d'un accès libre et sûr au marché américain pour pouvoir tirer pleinement profit des débouchés d'affaires et d'investissements sur les grands marchés mondiaux, surtout dans la région de l'Asie et du Pacifique.

Comme l'a déclaré M. Arthur Hara, président de Mitsubishi Canada, l'Accord de libre-échange nous rendra plus concurrentiels dans la région de l'Asie et du Pacifique et fera de notre pays un pôle d'attraction pour le monde des affaires asiatique.

Quelques simples faits illustreront clairement l'importance nouvelle de la région de l'Asie et du Pacifique. D'ici l'an 2 000, cette région produira 50 % de tous les biens et services du monde. Cette année-là, 70 % de la population mondiale sera asiatique. Voilà des faits que beaucoup de Canadiens ignorent.

Et ils en ignorent aussi à propos de Hong Kong. Nombre de gens d'affaires s'attachent uniquement à la superficie et à la population du territoire sans voir le rôle qu'il joue en tant que décideur important relativement au commerce régional et international.

Je dois moi-même avouer mon erreur de jugement à cet égard. L'an dernier, lors de ma visite à Hong Kong à titre de ministre du Commerce extérieur - j'y étais déjà allée, mais pas à ce titre - j'avais surtout vu en Hong Kong une source d'investissement étranger pour le Canada pendant la période menant au retour du territoire sous contrôle chinois en 1997. Mais je n'avais pas du tout vu que cette ville pouvait, en tant que porte d'entrée de la Chine, attirer les investissements canadiens. M. Maurice Hladik, notre principal délégué commercial, ici présent, s'en souviendra, nous avons dû hâtivement refaire mon discours à mon arrivée.

Il faut bien voir que Hong Kong est le troisième grand marché de l'Asie, qui est plus important que ceux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande combinés. Hong Kong est en outre la porte d'autres marchés sud-asiatiques ainsi que des vastes marchés non encore exploités de la République populaire de Chine. Grâce à sa situation géographique, aux

activités de ses négociants et à son excellent système de distribution qui s'étend sur toute la région, Hong Kong est devenu le centre des exportations vers la Chine et vers d'autres marchés de la région de l'Asie et du Pacifique. Ce type de commerce de transit est devenu l'une des grandes composantes de l'activité économique de Hong Kong.

Hong Kong est le terminal portuaire à conteneurs le plus actif au monde ainsi que le sixième grand terminal de fret aérien, plus dynamique que celui de Heathrow de Londres. La ville est en outre considérée comme la cinquième place bancaire du monde.

L'an dernier, Hong Kong a connu une croissance spectaculaire de son PNB, soit 12 %, et un accroissement des importations de 40 %. Son marché fonctionne selon un régime de libre-échange sans pratiquement aucune barrière tarifaire ou non-tarifaire. Les transactions se font en devises fortes, le financement y est rarement un problème et le marché est caractérisé par des décisions rapides et fermes.

Voilà ce qu'est Hong Kong. Malheureusement, les Canadiens ont été lents à s'en rendre compte. En 1986, nous n'étions que le 23^e fournisseur de ce marché. À titre de comparaison, les États-Unis exportaient seize fois plus que nous sur ce marché et l'Australie, deux fois et demie de plus.

Nous pouvons faire mieux, nous devons faire mieux. Notre avenir industriel et économique dépendra en grande mesure de notre capacité à commercer sur les marchés de l'Asie et du Pacifique.

Bien que nous ayons été lents à démarrer, l'avenir est prometteur. Hong Kong et le Canada ont des liens uniques d'amitié et d'association qui constituent une base solide sur laquelle nous pouvons renforcer et diversifier nos rapports.

Nous sommes voisins et associés du Pacifique. Notre population compte 600 000 Canadiens d'origine chinoise, dont un bon nombre ont de la famille à Hong Kong. Plus de 10 000 Canadiens vivent à Hong Kong. Environ 25 % des étudiants étrangers au Canada viennent de Hong Kong et constituent de loin le groupe d'étudiants étrangers le plus important.

Les habitants de Hong Kong participent de façon très active à notre programme de candidats entrepreneurs à l'immigration. En vertu de ce programme, les investissements en dollars en provenance de Hong Kong et le nombre d'emplois créés dans notre pays augmentent.

Par exemple, de 1986 à 1987, les investissements en provenance de Hong Kong dans le cadre de ce programme sont passés de 590 à 776 millions de dollars et le nombre d'emplois créés de 3 400 à 4 500.

Se basant sur ces liens d'amitié et d'association, les entrepreneurs canadiens ont commencé à progresser sur les marchés de l'Asie et du Pacifique.

Depuis 1985, nos exportations dans l'ensemble de la région de l'Asie et du Pacifique ont été plus importantes que celles destinées à l'Europe de l'Ouest et de l'Est combinées, faisant de l'Asie et du Pacifique notre deuxième grand marché après les États-Unis.

Et, au cours de la dernière décennie, nos exportations vers Hong Kong se sont accrues régulièrement, pour passer de 67 millions de dollars en 1977 à 480 millions en 1987. Notre commerce bilatéral avec cette ville s'est également accru pour atteindre le niveau record de 1,6 milliard de dollars en 1987.

L'investissement est bien sûr un autre élément clé de notre association de plus en plus étroite avec Hong Kong sur le plan économique. Toutes nos grandes banques ont d'importantes opérations à Hong Kong et 35 % du marché des assurances de cette ville est entre les mains de firmes canadiennes.

Parallèlement, des intérêts de Hong Kong ont fait d'importants investissements au Canada. La Hong Kong Bank of Canada est l'une des plus grandes banques étrangères de ce pays. Nombre d'entre vous connaissez bien les investissements du groupe K.S.Li dans Husky Oil. Et les investissements de Hong Kong dans la confection contribuent à revitaliser cette industrie en Ontario.

Nous devons maintenir cet élan. Et le gouvernement veut y contribuer. Au retour de mon premier voyage à Hong Kong en qualité de ministre du Commerce du Canada, j'ai demandé à mon ministère d'élaborer un plan d'action pour Hong Kong. Je voudrais aujourd'hui en exposer certains points.

Notre objectif est simple: mobiliser les gens d'affaires du Canada et de Hong Kong afin d'étendre l'activité économique à leur avantage mutuel.

Nous avons quatre grands objectifs.

Premièrement, sensibiliser le Canada au marché de Hong Kong.

Comme je l'ai indiqué plus tôt, nous voulons que nos exportateurs perçoivent Hong Kong non comme un marché relativement restreint et éloigné d'Asie, mais comme un marché important et accessible, et qui est en plus la porte d'autres marchés asiatiques.

Nous devons faire comprendre aux exportateurs canadiens que Hong Kong est non seulement un marché distinct des autres marchés de la région de l'Asie et du Pacifique, mais que cette ville est aussi un marché dont le milieu d'affaires est semblable à celui des États-Unis.

Notre second objectif est de tirer profit du marché de réexportation que constitue Hong Kong.

Nos plans prévoient un programme destiné à sensibiliser nos exportateurs au rôle que joue Hong Kong comme centre de réexportation et à les inciter à y accéder par l'intermédiaire des systèmes de distribution du Canada et de Hong Kong. L'an dernier, la valeur des marchandises réexportées par Hong-Kong s'est élevée à quelque 25 millions de dollars. Environ un tiers de ces réexportations ont abouti en Chine, le reste sur d'autres marchés de la région de l'Asie et du Pacifique. En ce qui nous concerne, environ un quart de nos exportations vers Hong Kong sont réexportées vers d'autres centres de la région.

En outre, nous encouragerons un certain nombre d'entrepreneurs de Hong Kong à mettre sur pied des maisons de commerce dans notre pays en s'associant avec des leaders de l'industrie canadienne. Cela encouragera le secteur du commerce de transit de Hong Kong à s'approvisionner au Canada.

Et nous voudrions tirer parti des compétences considérables de votre association afin de recourir au commerce de transit de cette ville pour accroître nos exportations sur les marchés de l'Asie et du Pacifique.

Notre troisième objectif est de faire en sorte que, à Hong Kong, le Canada soit en mesure de renforcer ses liens économiques avec la Chine.

Nous montrerons aux leaders du monde des affaires canadiens et à leurs éventuels partenaires à Hong Kong que de solides rapports d'affaires bilatéraux ne peuvent qu'accroître nos perspectives commerciales actuelles et futures en Chine. Les activités commerciales de Hong Kong et de la Chine méridionale sont de plus en plus intégrées. Un grand nombre de compagnies sous contrôle de la RPC sont établies dans cette ville. De la même façon, de nombreux négociants

et producteurs de Hong Kong sont de plus en plus actifs en Chine méridionale. Les exportateurs canadiens qui créent des liens solides et profitables avec des firmes de Hong Kong seront en bonne posture pour exploiter à l'avenir le marché chinois. Naturellement, nous continuerons de profiter du fait que notre délégué commercial pour la région de la Chine du Sud est basé à Hong Kong.

Quatrièmement, nous voulons accroître les relations d'affaires avec des entrepreneurs de Hong Kong.

Nous favoriserons des liens plus étroits au niveau des coentreprises et renforcerons les rapports commerciaux existants entre des entreprises du Canada et de Hong Kong. Cela nous donnera accès aux systèmes de distribution asiatiques et permettra aux gens d'affaires de Hong Kong d'avoir le même accès au marché nord-américain.

Et nous continuerons de créer des débouchés d'investissement intéressants dans le secteur industriel canadien et d'encourager les principaux courtiers et distributeurs à opérer dans ce pays.

Voilà les activités clés que nous envisageons. Je voudrais souligner à ce propos que mes collègues du Ministère seront à votre disposition pour explorer ces plans avec vous de façon plus détaillée au cours des discussions en panel qui auront lieu cet après-midi.

J'ai déjà mentionné le succès de cette association. Mais d'autres succès méritent d'être mentionnés aujourd'hui. Ceux des entreprises canadiennes qui commencent à créer des remous à Hong Kong.

Permettez-moi d'en citer quelques-uns:

- Des compétences canadiennes ont permis de gagner le contrat de conception du système de gestion de la circulation portuaire dans le port de Victoria.
- Quelques 70 compagnies canadiennes, dont Northern Telecom, Mitel et Cognos -- lauréat du prix d'excellence à l'exportation canadienne -- ont ouvert des succursales à Hong Kong.
- Cathay Pacific, qui a débuté modestement à Vancouver en 1983, considère maintenant cette ville comme son siège social nord-américain et commencera à desservir Toronto le printemps prochain. En outre, Canadian Airlines International prolongera sa liaison à Hong Kong jusqu'à Amsterdam d'ici l'an prochain.

- Deux consortiums canadiens sont en concurrence pour la fourniture d'un système intégré de communications d'une valeur de 65 millions de dollars pour la police de Hong Kong.

La représentation canadienne à Hong-Kong est solide et s'accroît encore. Les 700 représentants de la Chambre de Commerce canadienne à Hong Kong sont très dynamiques de même que notre Commissariat. Six provinces ont en outre ouvert des bureaux à Hong Kong.

Comme je l'ai dit plutôt, nous commençons réellement à progresser sur les marchés dynamiques et en pleine croissance de Hong Kong et de l'ensemble de la région de l'Asie et du Pacifique.

En tant qu'originaires de la Colombie-Britannique, née en Asie, je suis particulièrement satisfaite de constater comment l'activité économique nationale s'est progressivement déplacée vers le Pacifique. Je me réjouis de voir la participation et l'intérêt croissants de Canadiens à l'égard de Hong Kong et d'autres marchés de l'Asie et du Pacifique. Et je suis prête à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour encourager et faciliter une plus grande activité de la part d'entrepreneurs canadiens dans cette région dynamique.

Notre destinée est étroitement liée au Pacifique. Nous avons tout ce qu'il faut pour réussir -- le talent, le dynamisme et l'innovation. Il n'en tient qu'à nous de le faire.

Merci.